

# COO

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Vol. 8 N° 1

Septembre 1998

1,50 \$

## LE GRAND-DUC



**Harelda**  
kakawi

- *Le Faucon pèlerin*
- *Quatre jours de thérapie*
- *Du verglas pour l'UQROP*



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

C.P. 35045  
1221, rue Fleury Est  
Montréal (Québec)  
H2C 3K4  
Tél. : 514-337-2833

## LE GRAND-DUC

### Rédacteur en chef :

Alain Renaud

### Comité de rédaction :

Francine Lafortune  
Marguerite Larouche  
Yolande Michaud  
Alain Renaud

### Dessin :

Denis Jutras

### Mise en page :

Alain Renaud

### Distribution :

Louise Limoges

### Révision des textes :

Yolande Michaud

### Traitement de texte :

Francine Lafortune

### Collaborateurs, collaboratrices :

Sylvie Beaudet, Lise Beaudoin, Denis Jutras, Suzie Plourde, Monique Renaud

*Le Grand-duc* est le journal officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. Il paraît quatre fois l'an. Vous êtes tous invités à y écrire. Les dates de tombée et de parution sont les suivantes :

<u>Date de tombée</u>	<u>Date de parution</u>
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre
15 février	15 mars
15 mai	15 juin

## Nouvelle année du *Grand-duc*

Vous avez sans doute remarqué les changements faits dans la présentation du journal depuis un an. Ayant maintenant atteint la vitesse de croisière quant au contenant (le style visuel), il est d'autant plus important d'obtenir votre collaboration pour le contenu (les articles). D'après nos espions, les membres voudraient lire dans *Le Grand-duc* des anecdotes, des critiques de livres. Ils aimeraient entendre parler de l'histoire et du mode de vie d'oiseaux spécifiques, comme certains pics et parulines et connaître leurs milieux de vie, comme les marais. N'hésitez pas à nous faire part de vos projets d'articles et de vos commentaires. Je vous rappelle également qu'il existe une chronique intitulée *Mon plus beau souvenir ornithologique*. Qui nous livrera prochainement ses souvenirs?

**Alain Renaud**

### Conseil d'administration 1998-1999

Présidente : **Marguerite Larouche**

Vice-président : **Gilles Duclos**

Secrétaire : **Berthe Constantineau**

Trésorière : **Suzanne La Rocque**

Communications internes :

**Yolande Rivard**

Administrateurs, administratrices :

**Lise Beaudoin**

**Sylvie Beaudet**

**Rhéal Bélanger**

**Édith Désilets**



Bonjour,

Gilles Vigneault a écrit dans son poème *Migrations* :

«Où vont ces oiseaux  
Dont le ciel s'endeuille  
Au vent qui les cueille  
De plus en plus haut?»

Nous aurions envie de les suivre, d'aller nous aussi vers des horizons plus exotiques, plus chauds afin de continuer notre été qui fut si beau!

Mais hélas! Pour nous la vie en est tout autrement. L'automne nous appelle en nous offrant une nature colorée, féerique même! Notre exotisme, nous l'avons sous les yeux, il nous attend, nous y invite. Le temps de préparer les mangeoires et de les installer est à notre fenêtre. C'est autour de celles-ci que mésange, cardinal, geai, chardonneret feront leur plein d'énergie. À portée de vue, nous pouvons facilement suivre leur va-et-vient, leurs envolées gracieuses et envoûtantes. Certains se font discrets et mystérieux, d'autres plus tapageurs savent imposer leur rang au sein de la gent ailée.

Toutes leurs activités sont dirigées vers la quête de nourriture. Moments parfois magiques pour observer, étudier leurs comportements et découvrir de nouvelles espèces.

«Ces fruits de roseaux  
Dont le sol s'effeuille  
Des ailes? Des feuilles?  
Des pas sur les eaux?»

Notre calendrier des sorties nous réserve peut-être de belles surprises, des

mentions inusitées ou exceptionnelles? Derrière une feuille qui tombe ou au son d'

un bruissement d'ailes se révélera peut-être un oiseau prêt à vous émerveiller! Qui sait?

Nous avons ajouté au calendrier des sorties, le numéro de téléphone des responsables des excursions. C'est une première au COA. Nous voulons simplifier le travail de la bénévoles au répondeur, Louise Limoges. Votre discrétion est nécessaire. Les numéros sont publicisés aux membres seulement.

«Les nids et les arbres  
Figés sur le marbre  
Du ciel moissonné»

La nature à nu nous amène parfois à découvrir des nids bien conservés. Je suis à la recherche de nids d'oiseaux. Comme on sait que les oiseaux reconstruisent leur nid à chaque printemps, j'apprécierais vos cueillettes avec le nom de l'oiseau qui l'a construit.

Bon automne et ne manquez pas les occasions pour encourager votre conseil d'administration. Ne vous gênez pas de nous faire connaître vos appréciations, vos satisfactions, vos suggestions et interrogations. Nous avons à coeur de faire du Club d'ornithologie d'Ahuntsic un club où il fait «bon vivre notre passion ornitho».

**Marguerite Larouche**

Marc-André Guertin, B. Sc., a suivi un parcours assez peu orthodoxe, passant de la psychologie à l'environnement, pour en arriver à s'intéresser à l'ornithologie, sans être ornithologue lui-même. Il nous livrait récemment le fruit de ses observations et recherches.

Les faucons font partie des rapaces diurnes dont on retrouve 4 espèces au Québec : la Crécerelle d'Amérique, le Faucon émerillon, le Gerfault et le Faucon pèlerin qui est le 2e plus gros. Les faucons sont des oiseaux de proie aux ailes effilées et à la queue assez longue et étroite qui ont une vue particulièrement perçante, un bec court, fort et crochu.

Plus spécifiquement, le Faucon pèlerin a à peu près la taille d'une Corneille, le mâle et la femelle sont semblables, mais la femelle est plus grosse que le mâle. Le bout des pattes est muni de griffes robustes et recourbées, démesurément grandes pour la grosseur de l'oiseau. Une caractéristique importante : la tête est coiffée d'une calotte foncée qui se prolonge de chaque côté du bec en forme de moustaches.

Par son aérodynamisme, il est l'un des oiseaux les plus rapides au monde pouvant atteindre 200 à 300 km/h à la poursuite d'une proie en piqué, tuant instantanément sa victime d'un formidable coup de serres. Son menu se compose habituellement d'oiseaux : Geai bleu, Pic flamboyant, Pigeon biset et goélands, ainsi que de petits mammifères et d'insectes. Le Faucon pèlerin chasse en milieu ouvert et de jour. Ses réussites de chasse sont impressionnantes : une capture par trois essais, en moyenne.

Selon Marc-André Guertin, au moment de la reproduction, le mâle prend possession d'un territoire et présente plusieurs sites de nids possibles à la femelle qui fixe son choix. Il n'y a pas de nid véritable : une simple dépression sur la paroi d'une falaise escarpée ou une boîte mise à la disposition du couple sur la corniche d'un gratte-ciel. La femelle pondra 2 à 4 oeufs. Si 2 oeufs se rendent à terme, c'est un bon rendement. Environ 60 à 70% des jeunes meurent avant d'avoir atteint l'âge d'un an. Mais si le Faucon pèlerin échappe aux dangers qui le guettent, il peut vivre de 7 à 8 ans.

Après la 2ème guerre mondiale, la population du Faucon pèlerin, au Québec comme ailleurs, a chuté dramatiquement, en particulier à cause des pesticides, dont le D.D.T., absorbés par leurs proies et ingérés par les Faucons pèlerins. À ce moment, le phénomène de bio-accumulation

joue : la coquille devient si fragile que lorsque les parents couvent les oeufs, ils les écrasent.

Dans les années 1970, alerté par le danger de la disparition de l'espèce dans le sud du Québec, le monde scientifique réagit. Grâce aux efforts concertés d'organismes privés (comme le Centre de recherche et de conservation des oiseaux de l'Université McGill) et gouvernementaux, l'élevage de jeunes Faucons pèlerins en captivité est entreprise pour reconstituer la population naturelle. Entre 1976 et 1990, 249 faucons sont ainsi rendus à la nature, le long du St-Laurent. Maintenant, 11 sites au Québec, dont la falaise Dieppe du Mont St-Hilaire où M.A. Guertin fait ses observations, sont répertoriés et environ 11 couples nicheurs s'y sont installés.

Le Faucon pèlerin est maintenant passé du statut d'espèce en voie de disparition au statut d'espèce en danger. La survie du Faucon pèlerin est maintenant presque assurée.

Note: Chaque été, un couple de Faucons pèlerins niche en haut d'un gratte-ciel de Montréal. Dans les années 1940 et 50 un couple a séjourné 17 ans sur le toit de l'édifice Sunlife, la femelle y élevant 22 jeunes de 3 mâles différents. Depuis quelques années, un autre couple a choisi le 32e étage de la Tour de la Bourse à la Place Victoria. On peut aller y observer la famille de Faucons pèlerins grâce à une caméra fixée au 32e étage et reliée à un moniteur de télévision qui se trouve au rez-de-chaussée de l'édifice. Une étudiante en biologie assure l'animation du Centre d'information sur le Faucon pèlerin.

**Monique Renaud**

## **L'UQROP : VOLIÈRE DE PRÉSENTATION**

Enfin des bonnes nouvelles! L'UQROP a eu la confirmation que l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) s'implique dans le projet de volières de présentation. Ce regroupement désire que la première volière soit celle des ornithologues du Québec. Il y a au moins 6 000 ornithologues membres d'un club au Québec, amplement pour commanditer une volière!

Bien sûr, nous sommes fiers que notre club s'implique dans ce projet. Mais tout ne s'arrête pas là; pour vous donner une idée de l'ampleur de ce projet, qui a débuté à l'automne 1997 et qui devrait s'échelonner sur environ deux ans, l'UQROP aura besoin de 100 000 \$ pour la première phase, soit 10 volières de présentation ... et donc 10 000 \$ par volière. C'est pour une de ces volières que les clubs d'ornithologie du Québec travaillent ensemble pour amasser les fonds nécessaires. Ce projet est bien amorcé, mais l'UQROP est encore à la recherche de commandites et de financement pour le concrétiser. Si chaque ornithologue donnait un petit 50 cents ou encore mieux un «Plongeon huard», ça donnerait un bon coup «d'aile» à notre volière.

Si tout va bien dans ce projet, peut-être pourrions nous voir au printemps 1999, espérons-le, l'inscription de notre club sur la plaque d'une volière. Mais d'ici là, ne perdez pas votre temps à sa recherche, car la volière de représentation financée par les ornithologues du Québec, n'existe pas encore... Je vous tiendrai au courant des développements et de l'évolution de ce projet.

**Lise Beaudoin**

### **CONFÉRENCE : LA SAUVAGINE EN NATURE ET EN POÉSIE**

**Conférenciers :** Messieurs Hercule Gaboury et Vincent Létourneau

Ce duo nous communiquera sa passion pour l'avifaune, en nous faisant découvrir une façon différente d'aimer les oiseaux.

M. Gaboury a publié plusieurs textes dans le «Guide des oiseaux du lac St-Pierre». M. Létourneau, un biologiste spécialisé en éducation et ornithologue professionnel, a travaillé sur l'«Atlas des oiseaux nicheurs du Québec». Nous vous convions à une soirée très spéciale.

**Prix de présence, rafraîchissements disponibles**

**Endroit :** Centre Henri-Julien, 9300, rue Saint-Denis, Montréal (au coin de Chabanel)

**Date :** le mardi 29 septembre 1998 de 19 h 30 à 21 h 30

**Admission :** gratuite pour les membres, 4 \$ pour les non-membres

N.D.L.R. Notre ambassadrice a gentiment sélectionné, pour notre bon plaisir, des passages du bulletin de l'UQROP, *L'envol* (Vol. 9, No 1). Les voici sous le titre : «Le verglas et l'après-verglas».

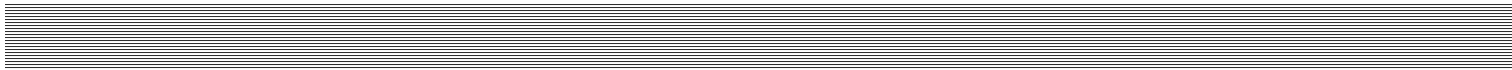
Nous pouvons vous rassurer tout de suite, les oiseaux de proie patients de l'UQROP et de la Clinique des oiseaux de proie (COP) n'ont pas souffert du verglas et de la panne d'électricité. Par mesure de précaution, les oiseaux qui habitaient les enclos à l'arrière de la COP ont été placés à l'intérieur. L'accumulation de glace très importante sur les structures faisait plier certaines solives et nous n'avons pas voulu prendre de chance face à un éventuel effondrement des enclos. Les premiers jours dans l'obscurité étaient favorables aux hiboux et aux chouettes mais pas aux rapaces diurnes. Ceux-ci ont bénéficié du système D, très à l'honneur en janvier 1998, et ont appris à trouver leur nourriture et à manger à la lueur d'une lampe de camping au propane. Un peu plus d'une semaine après le début de la tempête, une génératrice a été installée par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Cette dernière a fourni l'électricité nécessaire à l'éclairage et au fonctionnement de deux congélateurs essentiels à la conservation des rongeurs et autres animaux nécessaires à l'alimentation des rapaces.

Cependant, nous avons déploré la perte d'une certaine quantité de nourriture, durement accumulée depuis deux mois et qui est essentielle pour faire face aux mois très occupés de l'été et de l'automne. De plus, un bon nombre de carcasses d'oiseaux étaient conservées pour la naturalisation de pièces anatomiques ou encore pour l'atelier pratique du stage sur la réhabilitation des oiseaux. L'atelier qui devait se tenir en février a dû être annulé et reporté à l'an prochain.

Sur le site de St-Jude, deux têtes d'arbre sont tombées sur le complexe de volières de réhabilitation. Elles n'ont pas causé de dommage. Cependant, peut-être pouvons-nous vous signaler qu'il était périlleux d'aller nourrir les oiseaux. Impossible de se rendre en voiture et même à pied jusqu'aux volières sans être muni de crampons. Le président de l'UQROP a découvert des crampons fantastiques et faciles d'installation dans une cordonnerie de St-Hyacinthe. Indispensables pour les tempêtes de verglas! De plus, les premiers jours qui ont suivi la tombée du verglas, lorsque la glace tombait en entraînant les branches avec elle, c'est avec un casque protecteur et au pas de course qu'il fallait franchir la centaine de mètres du sentier boisé qui mène aux volières.

Vous pouvez aussi imaginer le nettoyage de branches à effectuer avant que le sentier d'interprétation soit accessible et sécuritaire pour le public. Il y a eu une grosse corvée de bénévoles encore ce printemps. Pour ce qui est des oiseaux de proie à l'extérieur, un seul cas a été amené à la COP et était directement relié au verglas. Il n'y a pas eu plus de cas qu'à l'habitude. Nous croyons que les oiseaux en quelques coups d'ailes, se sont déplacés vers des cieux plus cléments où la chasse aux rongeurs était facile. Une semaine après le verglas, une neige fraîchement tombée révélait que les souris étaient à nouveau capables de venir à la surface, donc d'être accessibles aux rapaces. Vous pouvez déjà constater que le verglas n'a pas eu d'effets directs sur les oiseaux de proie, mais des effets sournois sur l'UQROP et ses activités. L'UQROP a mis de l'avant l'an dernier la recherche de commanditaires pour "Chouette à voir!". Ce n'était déjà pas facile en décembre 1997 de trouver des partenaires, imaginez après un mois sans aucune activité commerciale ou industrielle! L'UQROP recherche également si elle pourrait bénéficier de subventions pour payer une partie des frais fixes de l'organisme sans qu'il n'y ait de revenus.





# CALENDRIER DES EXCURSIONS : SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 1998

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE	COÛT
Mardi 8 septembre (collation)	9 h à 12 h	<b>Île de la Visitation</b> Bienvenue à tous en ce début de saison	G. Charland 450-471-7397	
Samedi 12 septembre (lunch)	8 h 30 à 13 h	<b>Île d'Argent (dénommée Coco)</b> Verrons-nous des «espèces inusitées»?	Y. Roy 321-9016	3 \$
Mardi 15 septembre (lunch)	8 h	<b>Baie-du-Fèbvre</b> Heure de retour selon la température	R. Bélanger 336-3806	12 \$
Dimanche 20 septembre (lunch)	9 h à 14 h	<b>Marais Ste-Étienne</b> Guifette, limicoles	M. Larouche 387-8825	6 \$
Mardi 22 septembre (lunch)	9 h à 14 h	<b>Saint-Bruno</b> Rapaces	B. Vallée 667-0073	4 \$
Dimanche 27 septembre (lunch)	8 h à 14 h	<b>Lac Boivin</b> Rendez-vous de nombreux canards avant leur départ pour le Sud	L. Beaudoin 381-8399	10 \$
Mardi 29 septembre	19 h 30	<b>Conférence : <i>La sauvagine en nature et en poésie</i></b> Voir encadré		
Dimanche 4 octobre (lunch)	9 h à 14 h	<b>Oka</b> Passereaux, canards	R. Bélanger 336-3806	5 \$
Mardi 13 octobre (lunch)	9 h à 14 h	<b>Île des Soeurs</b> Hiboux, parulines d'automne	G. Charland 450-471-7397	3 \$
Samedi 17 octobre (Membres seulement; lunch; souper au restaurant)		<b>Cap Tourmente</b> Consultez le répondeur. Réservez avant le 12 octobre	M. Larouche 387-8825	
Mardi 20 octobre	9 h à 12 h	<b>Cimetière Mont-Royal</b> Petit-duc, mésanges	B. Vallée 667-0073	3 \$
Samedi 24 octobre (collation)	9 h à 12 h	<b>Écomuséum</b> Centre d'observation de la faune	L. Beaudoin 381-8399	3 \$ 5 \$

# CALENDRIER DES EXCURSIONS : SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 1998

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE	COÛT
Dimanche 1er novembre	9 h à 12 h	<b>Île du Moulin</b> On ira donc à Terrebonne	G. Duclos 490-1954	4 \$
Mardi 3 novembre	19 h 30	<b>Conférence : L'Aigle royal</b> Voir encadré		
Dimanche 8 novembre (lunch)	8 h à 15 h	<b>Marais de Cooper Marsh</b> Canards variés	R. Bélanger 336-3806	10 \$
Mardi 17 novembre	9 h à 12 h	<b>Jardin Botanique de Montréal</b> Rendez-vous au restaurant du Jardin	B. Vallée 667-0073	
Samedi 21 et dimanche 22 novembre	10 h à 17 h	<b>Grande Foire annuelle des oiseaux de la S.Q.P.O.</b> Située au 4350, rue Sainte-Catherine ouest		
Samedi 28 novembre (lunch)	8 h 30 à 14 h	<b>Île des Soeurs</b> Petite Nyctale, sittelles	Y. Roy 321-9016	3 \$
Mardi 1er décembre (lunch)	9 h à 13 h	<b>Hemmingford</b> à la recherche du Dindon sauvage	M. Larouche 387-8825	10 \$
Dimanche 6 décembre (lunch)	9 h à 14 h	<b>Boisé de Liesse</b> Tournée des mangeoires	R. Bélanger 336-3806	3 \$
Samedi 19 décembre	9 h à 15 h	<b>Décompte de Noël et fête de Noël</b> Formation d'équipes. Inscriptions à l'avance. Consultez le répondeur	M. Larouche 387-8825	3 \$

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au 2425, boulevard Gouin est. Frais de participation de 2 \$ pour les non-membres.

Le coût du transport par covoiturage est indiqué sur la 1<sup>ère</sup> ligne de chaque excursion.

S'il y a d'autres frais obligatoires prévus, ils sont indiqués sur la 2<sup>ème</sup> ligne de l'excursion.

De plus, il y a des frais de stationnement de 3 \$ dans les parcs-nature.

S.V.P., assurez-vous d'être au rendez-vous cinq minutes avant l'heure de départ.

Le «Jaseur» vous informe et vous fait part de tout changement de dernière heure.

Soyez à l'écoute de votre répondeur téléphonique en composant le : **514-337-2833**.

**La chaîne téléphonique fonctionne pour les conférences, sorties spéciales et changements à l'horaire.**

# COMPTERENDUDES EXCURSIONS : FÉVRIER À MAI 1998

SITE D'OBSERVATION	DATE	PERSONNES	ESPÈCES	ESPÈCES VEDETTES
Jardin Botanique	Samedi 14 mars	17	16	Jaseurs d'Amérique
Sortie surprise! Bois de l'Héritage	Mardi 24 mars	12	13	Autour des palombes, Grand-duc d'Amérique
Cabane à sucre À l'orée du bois	Dimanche 29 mars	25	20	Bruants des neiges, Oies des neiges
Baie-du-Fèbvre	Mardi 14 avril	11	18	Oies des neiges, Bernaches du Canada
Boisé Papineau	Mercredi 15 avril	7	29	Épervier brun, Bruant des prés, Roitelet à couronne dorée
Baie-du-Fèbvre par la 132	Samedi 18 avril	19	35	Oies des neiges, Bernaches du Canada
Berges de Longueuil	Mardi 21 avril	8	14	Martin-pêcheur d'Amérique
Boisé Papineau	Mercredi 22 avril	11	28	Buses à épaulettes, Éperviers bruns, Crécerelle d'Amérique
Parc-nature du Cap St-Jacques	Dimanche 26 avril	25	31	Roitelets à couronne rubis, Buse à queue rousse, Gélinotte huppée
Île des Soeurs	Mardi 28 avril	8	29	Pics maculés, Grives solitaires
Boisé Papineau	Mercredi 29 avril	8	26	Râle de Virginie, Marouette de Caroline
Marais de Ste-Catherine de Hatley	Samedi 2 mai	17	33	Hirondelles bicolores en très grand nombre, Durbec des sapins, Harle couronné
Cimetière du Mont-Royal	Mardi 5 mai	15	17	Moqueur chat, Grand Corbeau
Boisé Papineau	Mercredi 6 mai	3	28	Éperviers bruns, Paruline couronnée, Grand Pic, 2 espèces de râles
Parc-nature de l'Île de la Visitation	Samedi 9 mai	18	27	Femelle Carouge à épaulettes sur son nid, Oriole du Nord, Juncos ardoisés
Parc d'Oka	Mardi 12 mai	20	25	Merlebleu de l'Est, Guifette noire
Boisé Papineau	Mercredi 13 mai	8	32	Buses à épaulettes, Buse à queue rousse, Tyran huppé, Paruline bleue
Upper Canada	Samedi 16 mai	21	37	Balbusard pêcheur, Bernaches du Canada et 7 bébés, Moqueur roux, Héron vert, Buse pattue
Jardin Botanique	Mardi 19 mai	14	20	Grive à dos olive, Viréo mélodieux
Boisé Papineau	Mercredi 20 mai	4	31	Buse à épaulettes, Crécerelle d'Amérique, Bruants des marais, 2 espèces de râles
<b>24 heures de mai</b>	22 au 23 mai	9	71	Dans 6 parcs, les observations suivantes ont été notées par nos quatre équipes; Paruline orangée, Grive des bois, Colibri à gorge rubis, Pic maculé, Grands Pics, Merlebleu de l'Est, Tangara écarlate, Passerin indigo
Parc de St-Bruno	Mardi 26 mai	23	30	Tyran huppé, Troglodytes familiers, Grive fauve, Cardinal à poitrine rose
Boisé Papineau	Mercredi 27 mai	14	36	Colibris à gorge rubis, Jaseurs d'Amérique
Philipsburg	Samedi 30 mai	22	41	Urubus à tête rouge, Balbusards pêcheurs, Tangaras écarlates

Les sorties du 3, 10, 17 et 28 février, 10 et 22 mars, 4 avril et 14 juin ont été annulées à cause du mauvais temps.

Responsable de la compilation : **Sylvie Beudet**

- **Canards Illimités** : Les membres de cet organisme privé sans but lucratif se sont donnés pour mission la conservation des terres humides au bénéfice de la sauvagine. Fondé en 1938, Canards Illimités privilégie les actions concrètes sur le terrain comme l'entretien de 150 aménagements depuis 1976 au Québec seulement et la création d'habitats pour la nidification. Si vous voulez devenir membre, inscrivez-vous au 418-623-1650.
- **L'importance des chicots** : Les arbres morts sont vitaux pour certaines espèces d'oiseaux. Quelque 40 espèces dépendent de leur présence pour assurer leur besoin de nourriture ou de nidification. Les chicots attirent les pics, les mésanges et les sittelles à la recherche d'insectes. Le Canard branchu, le Martinet ramoneur et l'Hirondelle bicolore peuvent faire leur nid dans les cavités. Les arbres morts sont appelés «arbres à faune», une expression qui démontre bien leur rôle essentiel auprès du monde ailé.
- **Nouveaux timbres** : Dans sa série de nouveaux timbres du printemps 1998, la Société canadienne des postes dédie un timbre au Pic chevelu... →
- **Collection de cartes ornithologiques** : Il est maintenant possible de s'abonner à une collection de 12 cartes de parcours guidés portant sur un oiseau. Chaque parution comporte une carte d'un parcours précis et des données sur le comportement et les zones de fréquentation. Le premier numéro paru portait sur le Harfang des neiges, le deuxième sur les buses. Le troisième parlera des oiseaux de la région de Beauharnois. Recevez cette collection pour moins cher que le prix en kiosque en téléphonant à TRAK au 1-819-424-5148.
- **Nouveau dépliant** : Le tenace Denis Jutras, membre de notre club, a terminé une liste des oiseaux observés au parc-nature de l'Île Bizard. Celle-ci servira de base à la confection d'un dépliant du même genre que celui déjà produit par des membres en collaboration avec la Communauté urbaine de Montréal pour l'Île de la Visitation. En fait, le dépliant pourrait être déjà prêt au moment où vous lirez ces lignes! Ce dépliant fournira une liste à jour de tous les oiseaux qui fréquentent ce parc. On y trouvera aussi les coordonnées du COA ainsi qu'un formulaire d'adhésion. Cherchez le dépliant dans les présentoirs du chalet...
- **Plan nord-américain de la sauvagine** : Ce Plan, qui a pour but de protéger les ressources en sauvagine, vise à maintenir une population de 62 millions de canards reproducteurs en Amérique du Nord. Le ministre de l'Environnement et de la Faune du Québec, M. Paul Bégin a d'ailleurs ajouté récemment 600 000 \$ en faveur du Plan pour la réalisation de trois projets à Châteauguay, Boucherville, Maple Grove et Léry. Également, le ministre veut privilégier l'atteinte rapide de résultats en simplifiant le processus d'évaluation environnementale pour les projets reliés au Plan. (Source : Presse Canadienne)
- **Atlas des oiseaux nicheurs** : Quelques copies légèrement endommagées de cet ouvrage sont en vente à prix réduit (80 \$). Les intéressés peuvent laisser leur nom sur le répondeur.
- **Sondage des membres** : Ce n'est que partie remise. Notre vice-président, Gilles Duclos, travaille fort à ce dossier dont les résultats pourront être présentés ici-même prochainement.
- **Chaîne téléphonique** : Suite aux commentaires des membres et des téléphonistes, on rappelle que seuls les événements, les conférences et les sorties spéciales feront dorénavant l'objet d'un appel téléphonique particulier, en plus des changements au calendrier qui pourraient avoir lieu après l'impression du journal. **Alain Renaud**

Il fait un temps magnifique! C'est avec un lâcher prise total que je pars à 6 heures du matin pour Pointe-Pelée en ce jour du 18 mai. Je sens que ce sera un heureux voyage.

Neuf heures et une crème glacée plus tard, nous arrivons à destination et, à ma grande surprise, je n'ai pas trouvé le trajet aussi long que je le craignais. En début de soirée, notre groupe de 11 personnes est rassemblé au restaurant, question de faire plus ample connaissance autour d'une bonne bière (sauf pour moi, puisque quelqu'un doit rester sobre et veiller à la bonne réputation du COA!). Nous sommes tous d'accord pour nous lever très tôt le lendemain matin afin de débiter nos observations vers 6 h 30.

Donc, le lendemain, en arrivant au marais, nous montons dans la première tour d'observation et déjà nous sommes éblouis par les innombrables Hirondelles rustiques qui virevoltent autour de leurs nids fabriqués sous les poutres de bois. Je me sens très fébrile! Jamais je n'avais eu la chance de les voir d'aussi près. Elles sont si mignonnes!

Ensuite, sur le sentier de bois aménagé, nous parcourons tout le marais et, pendant ces quelques heures, nous sommes accompagnés par les trilles sonores et incessants des Carouges à épauettes. Mais les véritables vedettes ce matin-là sont, sans aucun doute, les Parulines masquées si charmantes (que Sylvie et moi baptiserons Zorro), les Bruants des marais et les Troglodytes des marais dont nous distinguons les nombreux détails tellement ils sont proches et coopératifs.

Des Guifettes noires se pavanent quelques minutes sur des remparts. Au loin passent parfois un Grand Héron, une volée de Bernaches du Canada ou de Cormorans à

aigrettes. Et tout juste comme M. Bergeron, notre doyen, me dit qu'il est possible de voir ici la Grande Aigrette, elle apparaît à la cime des arbres lointains, comme par magie; ce qui clôture magnifiquement notre promenade dans le marais.

Pendant la pause qui suit, tout près du stationnement, nous sommes entourés par les Parulines jaunes, les Hirondelles bicolores, les Tyrans tritri et les Orioles du Nord (dont nous observons le manège autour des nids), les Quiscales bronzés, les Merles d'Amérique et sûrement au moins un Pioui de l'Est dont je reconnais le cri, confirmé par M. Bergeron.

Nous entreprenons maintenant un sentier en forêt qui se révèle grouillant de vie. Un Moqueur chat s'exhibe longtemps devant nous. Comme d'autres personnes, j'ai le temps d'apercevoir les rapides Gobemoucheons gris-bleu ainsi que deux Passerins indigo dont j'ai pu admirer le superbe plumage bleu pour la première fois. Roselin familier, Vacher à tête brune, Cardinal rouge, Tyran huppé et «Oupss, yé parti» complètent la liste de cette matinée.

Après la pause dîner, nous partons pour le bureau de l'Accueil d'où il est possible de prendre un «autobus-balade» qui nous amène à l'extrémité du parc, là où nous pouvons aller à la pointe, à pied. Mais en arrivant à l'Accueil, un autre groupe d'ornithologues québécois nous suggère d'aller voir un Petit-duc maculé qui est sensé nicher tout près. Les plus excités, dont moi, partent tout de suite à sa recherche mais nous ne le trouvons pas. Après nous être trop éloignés du reste du groupe, Sylvie étant en proie à un sentiment de culpabilité d'avoir quitté les autres, nous rebroussons chemin et rencontrons nos équipiers en train d'observer un Coulicou à bec jaune. Quel oiseau splendide et gracieux! Puis, M.

Bergeron nous dit avoir trouvé le Petit-duc maculé et m'amène le voir avec quelques personnes du groupe. Quand je l'aperçois, j'en ai le souffle coupé! A une trentaine de pieds, il est là, sur une branche, appuyé tout contre le tronc de l'arbre dans un camouflage parfait, avec ses yeux jaunes qui s'ouvrent et se ferment, comme pour montrer qu'il est conscient de notre présence... Il est tout simplement superbe! Soudain submergée par un flot d'émotions, j'ai les larmes qui me montent aux yeux et suis incapable de parler; ce qui fait sourire Sylvie et M. Bergeron de me voir dans un tel état. Mais cet instant sera pour moi le plus précieux de tout le voyage, car la vue de ce petit bibelot au plumage gris fait jaillir en moi une profonde gratitude face à la Vie, si forte et si fragile à la fois.

Mais trêve de sentimentalisme, il nous faut maintenant prendre la balade pour nous rendre à la pointe du parc. Nous prévoyons faire ce même trajet à pied pour le retour. Un Grand Harle mâle se prélassait près de la rive. Et Rhéal (surnommé Indiana Jones par certaines d'entre nous à cause de son chapeau) affirmera avoir vu aussi des Jaseurs d'Amérique et un Pic flamboyant.

Dans le sentier qui mène à la pointe, nous revoyons des espèces déjà vues dans la journée et ajoutons une Paruline à croupion jaune. Arrivés à la pointe sablonneuse, nous sommes quelque peu déçus. Aucun oiseau de rivage ou canard... Que des Goélands à bec cerclé et un argenté. Mais de retour au bâtiment qui sert d'entrée à la pointe, nous jouissons longuement des Troglodytes familial et de Caroline dont nous prenons le temps de distinguer les traits caractéristiques sous la gouverne de notre doyen tout enjoué.

Pendant notre marche de retour sur le chemin principal, des Orioles du Nord, des Tourterelles tristes, des Geais bleus, des

Viréos mélodieux, un moucherolle non identifié, un Martinet ramoneur et des «Oupss yé parti» (encore ceux-là!) nous accompagnent jusqu'à l'Accueil.

Il est maintenant 17 h. Les plus affamés et les plus fatigués retournent au motel alors que six intrépides décident de continuer les observations jusqu'au coucher du soleil. Indiana Jones, entouré de 5 femmes, poursuit donc son aventure. Quel homme courageux!

Ce soir-là, dans la piste que l'on appelle la «Deslauriers», nous rencontrons une multitude d'Orioles des vergers, un Canard branchu en vol, un Héron vert et la deuxième espèce d'oiseau de proie de tout le voyage : l'Urubu à tête rouge. Nous terminons sur un quai qui donne une vue splendide sur le marais avec le coucher du soleil, un Grand Héron au loin, un second, beaucoup plus près en train d'engloutir des poissons, un rat musqué et un monstre du Loch Ness que Jocelyne est seule à avoir vu (les sceptiques ne seront donc pas confondus!).

En soirée, notre petite troupe se retrouve devant un bon repas et une bonne bière (eh! oui, ce soir là, elle s'avalait fort bien, même pour moi qui ne suis pas amateur). La fatigue, l'alcool et les fougères aidant, nous finissons la soirée dans la bonne humeur et le rire, sous le regard satisfait de notre organisatrice Yvette qui a les yeux petits mais pétillants.

Le lendemain, nous attaquons la deuxième journée d'observation dans un sentier près de l'Accueil. Nous ajoutons à notre liste une Sarcelle à ailes bleues, quelques Chardonnerets jaunes, des Parulines flamboyantes et une à gorge orangée (que je suis toute fière d'avoir repérée!) et nous terminons ce sentier avec

une dernière visite au Petit-duc maculé qui est toujours là dans toute sa splendeur et qui m'émeut encore.

Nous retournons sur la «Deslauriers» que notre petit groupe de 6 personnes avait sillonnée la veille au soir. Cette fois, nous sommes plusieurs à voir des Jaseurs d'Amérique. Ici, les Orioles des vergers volent la vedette. Deux Parulines s'ajoutent à notre liste, celle des ruisseaux et à poitrine baie. Et M. Bergeron sera seul à avoir aperçu un Colibri à gorge rubis.

Après le lunch, nous décidons de sortir du parc pour nous rendre à Stoney Point (45 minutes au nord du parc). Arrivés là-bas, nous sommes déçus. Selon notre doyen, l'endroit a beaucoup changé depuis qu'il y était venu de nombreuses années auparavant. Les oiseaux de rivage que nous espérions y trouver sont absents, à part un seul Tournepierrre à collier aperçu par deux personnes. Tout de même, nous prenons le temps de regarder quelques Sternes pierregarin attraper du poisson. Comme nous rejoignons les véhicules, nous pouvons voir des Bruants chanteurs et à gorge blanche, ainsi qu'une Paruline à tête cendrée qui exigera de nous toute une gymnastique pour l'identifier à coup sûr.

Nous mangeons plus tôt ce soir-là, afin que tout le groupe puisse profiter du coucher du soleil qui ne nous apportera rien

de nouveau sur les espèces d'oiseaux, mais nous permettra d'assister à un fascinant ballet d'insectes regroupés en nuage dense et bourdonnant dans le ciel.

Mon bilan de ce voyage se résume en peu de mots : j'ai fait une thérapie express en 4 jours! Pas d'obligations, de responsabilités ou de décisions importantes à prendre (ça, c'est des vacances!). Et se sentir l'âme d'un enfant disponible à toutes les découvertes (quel coup de jeunesse!). Et je rentre chez-moi le baluchon rempli de souvenirs : deux jours de temps ensoleillé et chaud, un party de Muskol et de crème solaire plusieurs fois par jour, 83 espèces d'oiseaux selon la liste de notre doyen (la mienne en comptera une soixantaine), une vie de groupe enrichissante dans le respect de chacun, trois coups de téléphone de Yvette à 5 h chaque matin, de l'humour dans nos assiettes le soir venu, un Petit-duc maculé qui attendait notre visite et bien sûr, une toute nouvelle philosophie sur les fougères que notre expert aventurier a bien daigné partager avec nous durant ce voyage. Ah, j'oubliais! La plupart d'entre vous ignorez de quelle façon les fougères peuvent rejoindre l'ornithologie... Désolée de ne pouvoir élaborer sur le sujet plus longuement, mais comme le disait si bien Yvette, d'un air entendu, lors de notre dernier souper tous ensemble : «Les fougères, on ne peut pas parler de ça avec n'importe qui!»

**Francine Lafortune**

## **CONFÉRENCE : L'AIGLE ROYAL**

**Conférencier :** Monsieur François Morneau

Conférencier reconnu, chroniqueur et photographe pour *QuébecOiseaux*. Cette conférence vous permettra d'en apprendre un peu plus sur ce majestueux rapace. M. Morneau nous parlera de la reproduction, de la répartition, de l'alimentation et de l'habitat de cet aigle. Des diapositives d'une grande beauté accompagneront la présentation du conférencier, tout au cours de cette soirée.

**Prix de présence, rafraîchissements disponibles**

**Support :** diapositives



**Endroit :** Centre Henri-Julien, 9300, rue Saint-Denis, Montréal (au coin de Chabanel)  
**Date :** le mardi 3 novembre 1998 de 19 h 30 à 21 h 30  
**Admission :** gratuite pour les membres, 4 \$ pour les non-membres

## VARIA : SITES ORNITHOLOGIQUES SUR INTERNET

Dans notre conquête de ce vaste monde qu'est Internet, traversons une petite frontière et retrouvons-nous chez les Américains afin de découvrir de nouveaux horizons, ceux de la Société Audubon en particulier. Ce site donne une bonne idée des activités de la *National Audubon Society* des États-Unis : membership, clubs locaux, congrès (le dernier a eu lieu en juillet au Colorado), liste officielle des noms d'oiseaux, activités Birdathon, etc. Vous pourrez aussi magasiner en direct, que ce soit pour acheter des livres, des cassettes vidéo ou des cédéroms, ainsi que prendre connaissance des voyages organisés disponibles. Il y a également de nombreux liens vers des forums de discussion et vers d'autres sites reliés à l'ornithologie. Le site est agrémenté d'articles provenant de la revue *Audubon*, de photos d'oiseaux et d'exemples des oeuvres de James Audubon. Il y a aussi des sections sur leurs nombreuses campagnes de sensibilisation à propos des marais, de la liste d'espèces menacées par état, des Everglades, des possibilités d'aménagement de refuges sauvages, etc. On y trouve enfin des nouvelles récentes (1 000 cormorans tués sur le lac Ontario, le projet BirdSource, etc.) et on a pensé aussi aux enfants... Si vous voulez en savoir plus sur les activités de cette prestigieuse



organisation, tapez l'adresse : <http://www.audubon.org>

# JEUX : MOT-MYSTÈRE

T	O	U	R	N	E	P	I	E	R	R	E	T	O	L	E	V	A	R	G
A	N	H	I	N	G	A	O	M	M	O	U	E	T	T	E	R	G	I	A
I	R	P	S	L	R	I	I	U	P	G	O	E	L	A	N	D	S	B	L
E	O	I	N	E	E	L	N	O	L	L	I	R	O	M	U	E	S	I	L
E	T	N	A	C	I	L	E	P	U	E	X	H	M	U	E	P	E	S	I
N	U	G	L	H	L	E	E	U	V	R	D	I	A	B	L	O	T	I	N
I	B	O	R	A	A	E	B	F	I	T	E	E	C	M	A	R	A	L	U
S	E	U	U	S	V	N	E	F	E	E	N	U	A	R	T	A	G	R	L
S	C	I	O	S	E	Q	R	I	R	P	D	Q	R	U	N	L	E	U	E
A	S	N	C	E	H	U	G	N	S	O	R	L	E	E	A	A	R	O	U
C	C	A	V	O	C	E	T	T	E	I	O	U	U	H	T	H	F	C	R
E	I	S	P	A	T	U	L	E	I	E	C	O	X	C	D	P	U	D	G
B	E	C	A	S	S	E	I	D	E	R	Y	F	H	E	R	T	L	E	R
I	H	O	T	O	M	E	L	L	I	U	G	U	E	P	A	R	M	S	E
H	C	R	B	E	R	N	A	C	H	E	N	O	R	N	N	A	A	U	I
O	E	M	E	R	G	U	L	E	E	S	E	F	O	I	A	U	R	E	R
R	B	O	C	Y	G	N	E	F	L	A	M	A	N	T	C	H	A	R	T
E	U	R	S	T	E	R	N	E	E	L	L	E	C	R	A	S	L	C	I
A	A	A	D	R	A	Z	U	B	L	A	B	E	C	A	S	S	E	A	U
U	M	N	G	U	I	F	E	T	T	E	M	R	A	M	O	I	E	M	H

<p><b>Aigrette</b> <b>Anhinga</b> <b>Avocette</b></p> <p><b>Balbusard</b> <b>Bécasse</b> <b>Bécasseau</b> <b>Bécassine</b> <b>Bec-scie</b> <b>Bernache</b> <b>Bihoreau</b> <b>Butor</b></p> <p><b>Canard</b> <b>Chevalier</b> <b>Cormoran</b> <b>Courlans</b> <b>Courlis</b></p>	<p><b>Cygne</b></p> <p><b>Dendrocygne</b> <b>Diablotin</b></p> <p><b>Échasse</b> <b>Eider</b></p> <p><b>Flamant</b> <b>Fou</b> <b>Foulque</b> <b>Frégates</b> <b>Fulmar</b></p> <p><b>Gallinule</b> <b>Goélands</b> <b>Gravelot</b> <b>Grèbe</b> <b>Grue</b></p>	<p><b>Guifette</b> <b>Guillemot</b></p> <p><b>Héron</b> <b>Huart</b> <b>Huïtrier</b></p> <p><b>Ibis</b></p> <p><b>Macareux</b> <b>Macreuse</b> <b>Marmette</b> <b>Martin-pêcheur</b> <b>Maubèche</b> <b>Mergule</b> <b>Morillon</b> <b>Mouette</b></p> <p><b>Oie (2)</b></p>	<p><b>Paille-en-queue</b> <b>Pélican</b> <b>Pétrel</b> <b>Phalarope</b> <b>Pingouin</b> <b>Pluviers</b> <b>Poule-d'eau</b> <b>Puffin</b></p> <p><b>Râle</b></p> <p><b>Sarcelle</b> <b>Spatule</b> <b>Sterne</b></p> <p><b>Tantale</b> <b>Tourneperre</b></p>
--	--	--	--

*Date de la prochaine parution : 15 décembre 1998*

